aurons bientôt, avec leurs pièces, une encyclopédie complète du théâtre depuis quarante ans.

M. Antoine doit se dire que M. Ginisty avait tout de même du bon. Il tient, en effet, un grand succès à l'Odéon avec **Son Père**, une comédie reçue, paraît-il, par son prédécesseur. Cette pièce est belle, simple et d'une grande sincérité. Elle touche, sans jamais user de moyens vulgaires. Elle est de plus construite avec un art qu'on serait presque tenté de trouver trop parfait. MM. Guinon et Bouchinet sont de vrais écrivains et des hommes de théâtre de premier ordre. Le sujet, l'action, les personnages de leur œuvre plairont aux familles qui pleureront avec délices à tant de beaux sentiments, à des situations si pathétiques. J'ai vu pleurer à la répétition générale M. Courteline lui-même. Excellent M. Courteline ! Il a l'âme d'une grisette, sous toute sa gouaillerie. J'ai d'ailleurs tort de le plaisanter. J'ai bien un peu pleuré aussi. Il est vrai que la pièce est fort bien jouée. MM. Dumény et Calmettes, Mesdames Sylvie et Dux montrent un talent qu'on ne rencontre pas tous les jours. Il faudrait être de pierre pour leur résister. Je voudrais maintenant faire une remarque aux auteurs. On voit au premier acte de *Son Père* un avoué qui apporte une *sommation*. C'est inexact (j'ai été clerc d'avoué dans ma jeunesse, comme je l'ai raconté dans *l'Ermitage*). Un avoué ne délivre jamais un *acte*. Cela regarde un huissier. Maintenant, le progrès a changé tant des choses !

Le Voyage au Caire, de M. Gabriel Faure, est un lever de rideau qui a au moins le mérite de contenir en un acte ce que nous sommes souvent obligés d'entendre en quatre.

On ne dira pas que je ne suis pas consciencieux. Je suis allé également au Little Palace. Quel théâtre, quelles pièces, quel public ! On y joue notamment une revue : **Little-Review**, qui m'a paru faire joliment plaisir aux spectateurs. On connaît la musique de ces sortes d'ouvrages. Ce sont d'anciens airs adaptés à de nouveaux couplets. J'ai ainsi entendu quelques morceaux d'opérettes jadis fameuses : *la Belle Hélène*, *le Petit Duc*, *la Femme à papa*, *la Mascotte*, etc., qui m'ont presque fait oublier, pendant une heure, le vieux monsieur que je suis. M. Henri Rochefort, mon voisin de loge, les reconnaissait et les nommait tout haut au passage, souriant, rajeuni aussi. Le musicien de *Little-Review* a utilisé également des airs plus récents. Une scène nous montre quelques jeunes personnes du Conservatoire de Mimi-Pinson, l'œuvre de M. Gustave Charpentier pour trottins désabusés. L'une d'elles en explique le fonctionnement, sur l'air de : *Elle est épatant'cett'petit'femm'la*. Croira-t-on que je n'ai pas encore réussi à me débarrasser de ce refrain, entré dans ma tête sans que j'y pense :

Il est épatant, c'monsieur Charpentier,
 Il nous apprend tout, sauf notre métier.
 Il nous fait parler, chanter et danser,
 Jouer d'un instrument.
 Au fond c'est vraiment un bon garçon
 Il m'a fait mimi, il m'a fait pinson,
 O bonheur extrême, ô bonheur suprême,
 Il m'a fait Mimi-Pinson.

C'est ma punition !

Je viens d'avoir la vanité de me faire relire tout ce qui précède. Je crois que, pour un homme embrouillé, je ne me suis pas trop mal tiré d'affaire.

Je ne sais si l'on se rappelle ce que j'ai dit précédemment de toutes les raisons qu'a la critique dramatique des journaux pour être sincère et désintéressée. *Le Gil Blas* du 28 octobre a donné la petite liste suivante, bien édifiante à ce sujet. Elle a trait aux pièces actuellement représentées, ou devant l'être prochainement.

Français. — Une pièce de M. de Flers, critique. — Une pièce de M. Gheusi, directeur de revue ; plusieurs menus actes de MM. Auguste Germain, Trébor, critiques ou courriéristes. *Vaudeville.* — Une pièce de M. Duquesnel, critique. *Gymnase.* — Une pièce de M. Flers, critique. *Variétés.* — Une pièce de M. Artus, critique.

Folies-Dramatiques. — Une pièce de M. Gorsse, critique. *Théâtre Sarah-Bernhardt.* — Une pièce de M. Duquesnel, critique. *Nouveautés.* — Une pièce de M. Athis, critique. *Opéra.* — Un livret de M. Mendès, critique. *Opéra-Comique.* — Un livret de M. de Flers, critique. Et prochainement des pièces de MM. Pierre Veber, Jean Richepin, Nozière, Pierre Lalo Adolphe Aderer, Armand Ephraïm. Et plus d'une pièce en un acte, ici et là, de MM. Serge Basset, Alfred Delilia, Louis Schneider, Henri Darcourt, pour ne citer que nos plus notoires confrères...

M. de Rodays a bien voulu m'écrire au sujet de ma dernière chronique. Sa lettre est jolie, et d'un homme d'esprit. Je viens de lui écrire pour lui demander la permission de la publier. On la trouvera certainement dans le prochain *Mercury*.

MEMENTO. — CLUNY : *Une Revue à Cluny*, trois actes et sept tableaux, de MM. Paul Ardet et Albert Laroche (16 octobre). — FOLIES DRAMATIQUES : *Le 1000^e Constat*, vaudeville en 3 actes, de M. H. de Gorsse et Louis Forest (18 octobre). — ODÉON : *L'Alouette*, pièce en 4 actes, de M. Ernest de Wildenbruch, traduction de M. Emile Lutz (19 octobre). — THÉÂTRE MOLIERE. *Les 28 jours de Moreau*, vaudeville militaire en 3 actes de MM. Paul Bonhomme et Guy de Téraumont (19 octobre). — PORTE-SAINT-MARTIN. *Le Manteau du Roi*, pièce en 4 actes et en vers, de M. Jean Aicard (22 octobre). — VARIÉTÉS : *L'Amour en banque*, comédie en 3 actes, de M. Louis Artus (24 octobre).

MAURICE BOISSARD